
Allocution de Grégory Doucet, Maire de Lyon

Inauguration du CHRS

Vendredi 30 septembre 2022

(Seul le prononcé fait foi)

- Madame la préfète déléguée aux droits des femmes et à l'égalité de la Région Auvergne Rhône-Alpes (Sonia Germain)
- Mesdames et Messieurs les Elus,
- Madame la Présidence du centre LGBTI+ de Lyon (Claire Lamberti),
- Monsieur le Président du GIE La Ville Autrement (Philippe Brosset),
- Monsieur le Directeur Général Rhône Saône Habitat (Arnaud Cécillon),
- Monsieur le Président d'Alynea (Philippe Imbert),
- Mesdames et Messieurs les mécènes,
- Mesdames et messieurs les représentants d'associations,
- Mesdames les résidentes,
- Mesdames et Messieurs,

Bonjour à toutes, bonjour à tous,

Je suis naturellement moi aussi très content de compter parmi vous pour cette inauguration. Je tiens à me réjouir et à féliciter, en premier lieu, la coalition des énergies et des volontés qui ont permis d'aboutir.

De manière évidente, c'est un nouveau départ. Un nouveau départ pour le CHRS en mode « Pluri'elles ». Un nouveau départ pour celles qu'il pourra héberger. Et un nouveau départ ... il faut s'en réjouir, le célébrer, le soutenir.

La première chose que je souhaite vous partager, c'est que nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur l'association Alynéa, qui met si bien le principe de solidarité en action. La solidarité est, pour nous ville de Lyon, une valeur cardinale !

Alynéa, nous en sommes bien conscients, c'est des milliers de personnes accompagnées, des centaines de milliers de nuitées en 2021. J'ai retenu : 747 personnes en moyenne, chaque nuit. L'accompagnement vers l'emploi, l'accompagnement vers la création d'entreprises. Donc, que ça soit pour la veille sociale, l'hébergement collectif – *d'urgence, de déplacées* - l'hébergement en logement pour les plus autonomes, l'insertion formation ... le travail accompli est essentiel, fondamental, crucial, indispensable. Je n'ai pas assez d'adjectifs.

Un immense merci à vous Philippe Imbert, son président. A vous, Pascal Isoard-Thomas, son directeur général. Aux 200 salariées, aux 82 bénévoles, au cinq services civiques. Merci et bravo. Nous sommes extrêmement heureux de pouvoir vous soutenir dans votre action.

La deuxième chose sur laquelle je voudrais insister, c'est que le sort global des femmes dans notre société a de quoi questionner. Et, bien que la question soit souvent sur la table – *au grand dam de certains* – certaines de ses dimensions restent aussi invisibles que peu traitées.

Je veux parler de pauvreté et de précarité.

Une nette majorité des bénéficiaires du RSA sont des femmes, une écrasante majorité des travailleurs pauvres sont femmes. Des travailleuses. 70% ! Pour ce qui est des emplois à temps partiel, à 82%, ce sont des femmes qui les occupent. Souvent ce sont des temps partiel subis, par le statut de l'emploi lui-même ou par les contraintes de la vie personnelle.

Et pour cause, 85% des cheffes de familles monoparentales, ce sont des femmes. Conclusion : la réalité sociale quotidienne que les femmes ont à affronter dans notre pays est beaucoup plus dure que celles de leurs homologues masculins.

Selon la Fondation Abbé Pierre – *une référence pour nous puisque nous sommes liés par une charte, je le rappelle* – le mal logement touche 42% des familles monoparentales. C'est-à-dire extrêmement souvent des mères célibataires.

Ce sont évidemment des situations qu'on ne choisit pas de vivre. On ne choisit pas d'être confronté à des violences, à des séparations, on ne choisit pas de devoir errer à la recherche d'un abri ou de devoir accepter un logement vétuste.

Ce que je veux dire aux femmes qui ont vécu ces parcours rudes – *qui a nécessité qu'elles trouvent en elles des forces insoupçonnées* – c'est d'abord « Respect ! ». Respect, mesdames d'avoir fait face, avec les moyens qui étaient les vôtres ... qui sont les vôtres. Vous avez pleinement votre place dans notre cité, vous avez un rôle à y jouer, vous avez le droit de bénéficier des services publics, du sport, de la culture, des équipements, des espaces publics, de notre attention, de notre considération, de notre écoute. Vous avez le droit de participer en citoyennes aux décisions qui concernent l'ensemble des personnes qui vivent à Lyon. Pour aujourd'hui et pour demain. Vous êtes des Lyonnaises à part entière. Cet hébergement qui vous est réservé, il est légitime. Ce refuge, cette protection, ces services, c'est ce qu'on peut attendre d'une collectivité humaine qui remplit ses devoirs.

Troisième point, je finirai là-dessus.

La ville est totalement mobilisée pour juguler la principale cause de ces trajectoires douloureuses. Oui, contre les violences sexistes et sexuelles, nous nous efforçons de faire feu de tout bois.

Nous travaillons à accompagner et à libérer l'écoute en affectant des postes d'intervenants sociaux dans les commissariats, des permanences d'accueil dans nos mairies d'arrondissements, à ouvrir des maisons de la Justice et du Droit.

Nous mettons à disposition des appartements en diffus pour l'association Le Mas, laquelle gère l'hébergement de femmes victimes de violence.

Nous menons des actions de prévention et de sensibilisation en milieu scolaire. D'autres au travers de campagnes de communication auprès du grand public. Je pense

notamment au festival « Brisons le silence », porté par l'association Filactions, que nous soutenons.

Nous avons mis en place des réponses contre le harcèlement de rue : le dispositif « Angela » qui permet aux commerçants d'offrir un refuge momentané, des bus qui s'arrêtent entre les stations.

Et puis, ce n'est pas, à proprement parlé, l'action de la Ville, mais je profite de l'occasion pour saluer celle essentielle du CCAS au bénéfice des publics en précarité. Et parmi eux, spécifiquement celle orientée en direction des publics féminins.

Vous le voyez, la ville prend sa part. Il reste cependant énormément de pain sur la planche. Cela se joue évidemment à tous les niveaux de responsabilité : du plus local au plus global.

Le mois prochain, le groupe politique auquel je suis affilié, proposera à l'Assemblée Nationale un projet de loi pour allouer un milliard contre les violences faites aux femmes. Je soutiendrai, depuis Lyon, cette proposition de loi. En effet, elle me paraît d'intérêt général et son adoption nous aiderait toutes et tous évidemment beaucoup.

Je souhaite, du fond du cœur, le meilleur au centre et à ses occupantes.

Je vous remercie.